

Mon très cher Père

J'ai appris avec beaucoup de peine la mort de
ma Belle Sœur & comprend que trop aisément la
peine et l'embarras que vous allez encore éprouver
de veuf à cause des ^{peux} enfans qu'elle a sûrement laissés
et dans une grande indigence mais qu'il n'est rien
qui ne soit arrivé en cela que ce que Dieu a voulu ainsi recevoir
comme venant de sa main toute puissante et la bénédiction
quand elle nous frappe car c'est une marque que les Seigneurs
a encore de la bonté de sa miséricorde sur nous soyez-en bien
bien persuadés. Vous me demandez ce que je pense à ce que
vous ferez de la terre que mon frère Jean laisse pour prendre le dit
Mémorier, mes chers parents faites en votre volonté mais ce que
vous ferez là dessus j'ai considéré devant Dieu que vous avez
eu bien des peines et des fatigues et vous êtes en quelque
sortes épuisés pour le faire subsister et vous
voyez que cela n'a pas eu le succès comme on se le disait.

mais ce n'est pas le tout vous n'en seriez pas quittes
s'il ~~voulait~~ ^{se terre} tenir et puisque ça toujours été son idée d'apprendre
ce métier je crois que c'est le plus sage parti que vous
pourriez prendre oui mon cher frère mais il faudra
prendre bien garde pour n'y composer en homme
homme tous les jours de taxi. Pense bien qu'il n'y a rien
à quoi tu doive plus penser qu'à ton salut et à celui de tes
enfants ainsi ~~vois~~ vois si les obstacles qui se rencontrent
dans cet état pour le salut ne t'entraîneront point car si tu
prevoyois ~~ne~~ te laisser aller aux mauvaises compagnies, qui y
sont si fréquentes il voudroit mieux en prendre un autre
où il y aurait moins de danger ~~ce~~ ce que je vous
ne doit pas vous empêcher d'en faire comme bon vous
semblera mais je crois qu'il est bien juste que
vous déchargiez d'un fardeau qui vous accable depuis
longtemps vous avez bien vu que je n'avais pas perdu cet
événement lorsque je vous écrisis je vous prie d'offrir
mes respects à mon oncle de la doucille dites lui
s'il vous plaît que j'ai bien de la confusion de moi-même
de ne pas lui avoir témoigné ma reconnaissance pour
son généreux présent.

M^r. le curé m'a envoyé pour ~~quel~~ ^{quelques} temps
au Noviciat des frères des écoles chrétiennes &
vous me dites demander que j'aille bientôt
vous voir je ne sais pas si j'y irai; car je dois m'en
y priver par mortification ^{cependant si M^r. le curé le voulait j'y irai}
réunissons-nous ensemble par des prières ferventes adressées
au ciel pour ~~notre~~ je suis avec toute la sincérité
le plus profond respect

Mes Très Chers parents

Paris ce 25 Mai 1822

Votre très humble et très
obéissant fils

Mes respects si il vous plaît
à M^r. le curé et son vicaire

frère-André
D

1791

Monsieur

Monsieur

à Larchamp village de
pompain senton de France Dep. mt
de Mayenne

Larchamp

Emile Mayenne